

ELLE

DECORATION

RESTOS,
EXPOS, HÔTELS
QUOI DE
NEUF À
PARIS

BALADE À
ANVERS
25 ADRESSES
PÉPITES

PHÉNOMÈNE
LA ROCHE
VOLCANIQUE,
UNE TENDANCE
EXPLOSIVE !

LUXUEUSE,
MINIMALISTE,
TRADI CHIC...

**NOS
CUISINES
PRÉFÉRÉES**

LAQUÉ, BRUT, BRÛLÉ...

LE BOIS EST ROI

**5 MAISONS
POUR TROUVER
SON STYLE**

M 01178 - 275 - F: 4,90 € - RD



N° 275 OCTOBRE 2019

FRANCE METROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,60 € / BEL: 5,80 € /
CAN \$: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 8,10 € / DOM: 5,90 € / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,9 MAD / NL: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NC A: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND

Drôle de galerie Zèbres

C'EST AU CŒUR DU MARAIS QU'ANTONIN GATIER A CRÉÉ LA GALERIE ZÈBRES. UN LIEU INSPIRANT OÙ LE JEUNE HOMME PRÉSENTE UNE SÉLECTION HYBRIDE QUI MARIE LES ÉPOQUES, LES STYLES ET LES ARTISTES DANS D'ÉTONNANTS DIALOGUES.

PAR **LAURENCE DOUGIER**
PHOTOS **BRUNO SUET**

En pleine réflexion

À l'étage de sa galerie, Antonin Gatier a cloisonné une partie privative baignée de lumière. Ici, le coin bureau associe un lampadaire à deux globes en métal chromé des années 70 à une console provençale XVIII^e en bois peint et au fauteuil "Little Tulip" de Pierre Paulin des années 60. Posés sur le sol, deux « Ge-Ba » provenant de Chine (compositions réalisées à partir de tissus) et datant des années 50, encadrés dans des caisses américaines.



Élevé au sein d'une famille d'artistes et d'architectes, le trentenaire Antonin Gatier a de qui tenir : « Ma mère m'a très tôt initié à l'art sous toutes ses formes. Elle m'amenait dans les galeries, les salles des ventes et chez les antiquaires. Je crois que ces apprentissages ont été pour moi aussi visuels que sensoriels. » Quelques années plus tard, après des études de commerce à l'Essec, le jeune diplômé passe quatre ans chez Chanel comme analyste dans la branche « Parfums/Beauté », s'immergeant dans le monde du luxe. « Parallèlement à cette expérience, je me suis associé avec ma mère et un ami décorateur, ►



Un appartement galerie atypique

Au premier niveau de cet hôtel particulier du XVIII^e, le bois s'impose en douceur grâce aux poutres d'origine et aux portes anciennes conservées. Dans une belle enfilade, le salon s'ouvre vers la cuisine puis la chambre. Les années 50 et 70 sont à l'honneur : chauffeuse rouge "El Cetera" de Karl-Erik et Jan Ekselius, lampadaire balancier "Diabolo" en laiton (Stilnovo) et chaise "Ginger" en fibre de verre laquée orange de Patrick Gingembre (Paulus). À droite, sur le mur, une pièce unique de « Ge-Ba » des années 50 provenant de la collection de François Dautresme.



Esprit rustique chic

Dans la cuisine, un îlot en Corian conçu par l'architecte Alexandre Janssens contraste habilement avec un sol en terre cuite (Toscane et Tradition). Suspensions en porcelaine de Jean-Marc Fondimare. Au mur, huiles sur toile "Quatre Pommes" et "Choux et Pomme" de Jacques Ousson. Sur le piédestal, lampe dite "Cocoon" en résine dans le goût des frères Castiglioni, années 70. Tabouret d'atelier en métal chiné.

Gilles Jauffret, pour organiser des ventes éphémères réunissant nos trouvailles, coups de cœur et œuvres d'artistes dont nous admirons le travail », confie-t-il.

La chance a voulu qu'un lieu inattendu leur tende les bras dans un immeuble XVIII^e du Marais, à Paris. Cet ancien atelier construit sur deux niveaux, avec de larges vitrines donnant sur la rue, a été entièrement repensé par l'architecte Alexandre Janssens. Il y aménage à l'étage un espace privé pour l'habitation d'Antonin. **L'emplacement et les volumes de l'espace vont naturellement entraîner le jeune homme dans un nouveau challenge.** « J'aime le renouveau et j'ai toujours eu un grand besoin de liberté. J'ai donc suivi mes intuitions sans hésiter », explique-t-il. La galerie Zèbres naît. ►

En bonne compagnie

Du haut de ses deux mètres, un ours polaire naturalisé tient tête à un "Totem" de la série Tectonic imaginée par l'artiste Louise Cara et à trois créations du plasticien designer Christian Astuguevieille : la chaise "Moiste" (1994) en corde de chanvre, le miroir sorcière "Tacosor" (2017) en corde de coton dorée et le tabouret "Afridans" (1990) en corde de coton peinte en noir. Sans oublier le "Toucan" en raku de la sculptrice animalière Joanna Hair.



Pourquoi ce nom ? « Pour plusieurs raisons. Cet équidé est un animal indomptable par l'homme, unique par ses rayures, véritables empreintes digitales qui lui confèrent sa singularité. Il symbolise aussi la mixité. Enfin, en psychologie, ceux que l'on surnomme "drôles de zèbres" sont des personnes dites surdouées, qui ont un rapport au monde plus intuitif, plus spontané que les autres. Toutes ces définitions me parlent, me touchent, car c'est exactement ce que je veux transmettre à travers mes choix d'objets, de mobilier, de peintures, de céramiques et de sculptures... »

On l'aura compris, la valeur émotionnelle supplante la cote des artistes présentés. Les matières (bois, verre, métal, porcelaine...) font le lien entre les époques et ►

Souffle des seventies

Dans la salle à manger, sous un lustre à branches dorées, lampadaire à quatre torsades en acier chromé, table à plateau de verre et chaises seventies en métal chromé (le tout chiné). Pichets en céramique d'Ingrid Van Munster et vaisselle signée Andrea Baumann. Huile sur toile "Loire sous la pluie" de Jacques Ousson.



Origines

À l'étage, fauteuils des années 70 recouverts de flanelle verte (Casamance). Toujours dans le mood seventies, le luminaire "Orgue" et ses neuf tubes en aluminium brossé de Gaetano Sciolari et le lampadaire "Pétales" à trois branches en métal chromé donnent le ton. Les deux céramiques "L'Œuf" et "La Brèche" en grès, ainsi que l'œuvre sur papier sont signées de l'artiste Isabelle Roux. Table "Mûrier" en châtaignier de Christian Astuguevieille.

Camaïeu végétal

Teintes douces et zen habitent la chambre du galeriste. Sur le lit, draps en lin vert et jaune (Am.Pm), coussins en coton (Monoprix) et plaid en cachemire (Oyuna). Au mur, ambiance nature grâce à l'huile sur toile "Boules de neige" de Jacques Ousson. Sur le tabouret "Afrido" en corde de coton de Christian Astuguevieille, lampe style « champignon » années 60 en métal laqué noir et chrome.

Déclinaison de verts et jaunes... La palette des couleurs distille douceur et intimité

les styles, s'accordent, tissant un fil continu du XVI^e au XXI^e siècle. « Dès le départ, en 2018, des artistes comme Christian Astuguevieille, Louise Cara, Jacques Ousson ou Joanna Hair m'ont fait confiance et m'ont soutenu. Cela a été un moteur pour moi », explique le galeriste. Depuis, bien d'autres pièces minutieusement sélectionnées ont été exposées dans ce lieu hybride. Amateurs avertis, décorateurs ou architectes, la galerie Zèbres a su attirer dans son univers ces « drôles » de clients... ■ Rens. p. 200.

